

REMISES DE 217 833 \$ EN BOURSES DE LA FONDATION MADELI-AIDE



Bourses collégiales et professionnelles

ANAÉ TREMBLAY BOURQUE
journaliste@leradar.qc.ca

Le 4 août en soirée, ce sont 117 jeunes Madelinots et Madelinianes qui ont reçu une bourse de la Fondation Madeli-Aide, à la Maison de la culture de Havre-aux-Maisons. Une foule de près de 200 personnes s'est réunie pour soutenir et célébrer les boursiers et les boursières.

Depuis 27 ans, la Fondation Madeli-Aide pour l'éducation a remis 2 526 bourses, pour un grand total se chiffrant à plus de 3,5 millions de dollars, investis dans l'éducation des jeunes de l'archipel. Si les premières années d'existence de la fondation permettaient de remettre une trentaine de bourses annuellement, c'est maintenant plus de 100 bourses par an qui sont offertes. De plus, les deux soupers au homard organisés respectivement sous forme de croisières à Québec et Montréal ont cette année reçu 800 convives, résultant en une somme de 210 000 \$ en bénéfices, directement réinvestis dans lesdites bourses. La Fondation Madeli-Aide verse également un montant de 140 000 \$ par année au Groupe persévérence scolaire (GPS), qui prévient l'abandon des études et favorise la réussite éducative des Madelinots.

Pour l'année 2025, ce sont quatre bourses qui ont été octroyées au niveau professionnel, 33 au collégial et 75 au niveau universitaire. De plus, cinq étudiants se sont vu remettre une bourse Persévérence scolaire Diane-Arsenault, afin de souligner leur ténacité durant leurs parcours d'études aux îles. Pour la directrice de la Fondation Madeli-Aide et



Bourses universitaires

maître de cérémonie, Marianne Munger, il s'agit d'un honneur pour l'organisme que de se retrouver sur le chemin de ces 117 jeunes: « On a des jeunes étudiants à l'extérieur, et on a trouvé un levier pour qu'ils aient les moyens de leurs ambitions. On croit en vous, on est là pour vous. C'est un honneur de vous célébrer », a déclaré M^{me} Munger.

Les bourses remises par la Fondation sont divisées en quatre grandes catégories. Le volet Encouragement récompense à hauteur de 1 500 \$ à 2 000 \$ des études professionnelles dans des domaines d'études qui ne sont pas offerts aux îles. Le volet Propulsion, quant à lui, regroupe les différentes bourses d'excellence octroyées par la Fondation, dont la bourse Jean-Lapierre, d'un montant de 10 000 \$, répartie sur les trois ou quatre années d'un programme universitaire de premier cycle. Pour sa part, le volet Réussir aux îles veut encourager tous les étudiants qui choisissent de poursuivre leurs études sur l'archipel, peu importe le niveau d'enseignement, à hauteur

de 1 000 \$ par bourse. La bourse de Persévérence scolaire Diane-Arsenault en fait d'ailleurs partie. Finalement, le volet Retour aux îles offre une aide de 4 000 \$ à des étudiants finissants de niveau professionnel, collégial ou universitaire, dans un domaine où il y a pénurie de main-d'œuvre sur l'archipel, pour venir s'installer aux îles afin d'y travailler.

Cette année, un nouveau volet de bourses est en branle, et devrait voir le jour à l'automne 2025 ou à l'hiver 2026. Il s'agirait de la catégorie Aide financière, la première à tenir compte des revenus de l'étudiant, afin d'apporter une aide nécessaire à la poursuite d'études supérieures. L'idée est venue d'un besoin criant dans la population étudiante, celui d'arriver financièrement.

Lors de la soirée du 4 août, chaque donateur est d'ailleurs reparti avec un cadeau-souvenir. Il s'agissait d'une rampe en bois, créé par Hugues Poirier, avec la symbolique assez évidente des efforts accomplis par les étudiants et étudiantes

lors de leurs parcours scolaires aux formes diverses, et de l'aide essentielle des donateurs dans ce parcours.

PORTRAITS D'UNE BOURSIÈRE ET D'UN BOURSIER

Bien que 117 Madelinots et Madelinianes se soient mérité une bourse en 2025, *Le Radar* a conduit deux entrevues individuelles avec une étudiante et un étudiant s'étant démarqués respectivement par l'excellence de leurs résultats, ou encore la persévérence remarquable de leur parcours.

La première boursière, Ana-Maria Lafrance, s'est vu remettre la bourse d'Excellence Jean-Lapierre, d'une valeur de 10 000 \$, aux versements répartis sur la durée de ses études. Elle débutera un programme de premier cycle en médecine à l'Université Laval à l'automne 2025, après avoir terminé son DEC (Diplôme d'études collégiales) en sciences de la



Ana-Maria Lafrance, s'est vu remettre la bourse d'Excellence Jean-Lapierre

nature, volet sciences de la santé, au Cégep de la Gaspésie et des îles, Campus des îles. Si l'intérêt pour les sciences a toujours été présent, entre autres par ses cours de biologie en secondaire III, c'est lors d'un stage en anesthésie au CISSS des îles qu'Ana-Maria a découvert sa passion pour la médecine. « Quand j'ai fini ma journée, je me suis dit que c'était ça que je voulais faire pour tous les jours de ma vie », a confié Mme Lafrance avec enthousiasme.

Ayant adoré grandir aux îles, la future étudiante en médecine veut se laisser les portes grandes ouvertes quant à de possibles spécialités en médecine, mais aussi à savoir où elle pratiquerait dans le futur. Elle laisse savoir d'ailleurs que la médecine en région l'intéresse beaucoup. La jeune étudiante se sentait aussi honorée de recevoir cette distinction exceptionnelle. « J'étais vraiment contente. C'est un honneur pour moi de recevoir la bourse. C'est un soutien important. Je m'en vais faire de longues études, ça va m'aider à répondre à tous mes besoins », a conclu la boursière.

Ana-Maria Lafrance avait de plus reçu lors de sa graduation du Cégep, en juin dernier, une bourse de réussite scolaire, une bourse de formation générale, une

bourse de valorisation de la langue, en plus de la Médaille académique du Gouverneur général.

Le deuxième boursier, récipiendaire de la bourse de la Persévérance scolaire Diane-Arseneault, Mathys Gauthier, est aux îles avec sa famille depuis un an. Il a obtenu son diplôme d'études secondaires (DES) avec l'École du Courant, au Carrefour jeunesse-emploi (CJE) des îles, afin d'y terminer son anglais. De plus, il a également participé au programme la Route du Boulot avec le CJE, afin d'y faire diverses expériences en lien avec le marché du travail ainsi qu'avec ses propres intérêts.

Mathys s'est vu remettre son DES en avril, devenant ainsi le deuxième étudiant de l'École du Courant à l'obtenir, et le premier à être accepté au Cégep, en Arts, lettres et communication, au Campus des îles. Son rêve? Devenir commentateur sportif! Déjà, Mathys s'implique tous les dimanches, de midi à 13 h, dans une chronique sportive, aux côtés de Jean Chevarie. « Ça fait longtemps que je voulais être commentateur sportif. Et quand j'ai découvert la Route du Boulot, je me suis demandé si c'était possible d'y faire un stage. Et je l'ai vécu chez CFIM », a rapporté M. Gauthier.

scolaire était tout à fait représentative début de l'année étudiant. « Au vouloir l'année, je n'étais pas sûr de faisant de poursuivre mes études. Mais en d'aller plus loin et d'étudier là-dedans, et communication. Si quelqu'un veut poursuivre ses études avec l'École du qu'il essaie comme moi de le réaliser », a expliqué de manière inspirante Mathys Gauthier.

DES MADELINOTS ET DES MADELINIENNES QUI SE DÉMARQUENT

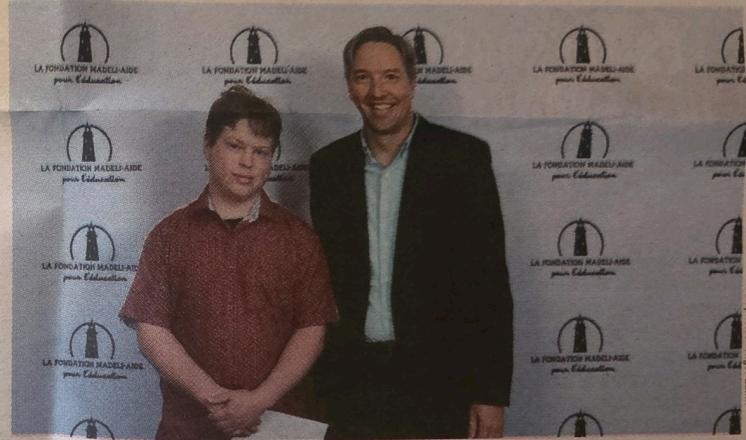
Parmi les moments forts de la soirée du 4 août, notons entre autres l'obtention de la bourse d'Excellence APPIM (Association des pêcheurs propriétaires des îles-de-la-Madelaine) de 3 000 \$ par Lysane Gallant, étudiante à la maîtrise en gestion des ressources maritimes à l'Université du Québec à Rimouski. Alicia Vigneau s'est également vu remettre une bourse d'excellence, celle de Franklin-Delaney,

pour ses études en Sciences des religions à l'Université du Québec à Montréal.

Parmi les cinq bourses de la Persévérance scolaire Diane-Arsenault, Tommy Chevarie-Lohnes s'est démarqué en étant le premier de l'école secondaire de Grosse-Île à recevoir cette distinction.

Plusieurs bourses ont récompensé des études en sciences de la santé et en sciences sociales, mais également en musique, en éducation, en génie et en science politique.

Toutes ces bourses ne seraient pas possibles sans de généreux donateurs, qui répondent présents d'année en année pour soutenir l'éducation de la jeunesse madelinienne. Beaucoup d'entre eux étaient d'ailleurs sur place pour remettre en mains propres les bourses aux récipiendaires, comme la CTMA, la Banque Nationale, la Caisse populaire Desjardins des îles, Mines Seleine, la Municipalité des îles, le CISSS des îles, la Fondation Famille Léger, le député Joël Arseneau, les producteurs et pêcheurs de homards, ainsi que Harnois Énergie.



Mathys Gauthier, s'est vu remettre la bourse de Persévérance scolaire Diane-Arsenault